



LA BRESSE AU LEVER DU SOLEIL.

Le voile de la nuit n'a pas quitté la plaine ;
Mais, annonçant l'aurore, une légère haleine
Sur la cime des bois ondule mollement
Et fait dans le feuillage un doux frémissement ;
A l'Orient paraît une lueur vermeille
Qui va rendre la vie à tout ce qui sommeille,
Et, sous cette lueur, sous ce ciel enflammé,
Se dessine déjà le Revermont aimé ;
La Bresse va bientôt, pour briller fraîche et verte,
Lever le voile épais qui la tenait couverte.

O monts bleus du pays chargés de vieilles tours,
Que vos flancs assombris ont d'éclatants contours !